

La fenêtre archéologique ouvrant l'histoire de la ville de Bad Windsheim

Un petit guide pour nos visiteurs.

Vous trouverez les descriptions suivantes également sur nos
planches dans la fenêtre archéologique.

Des informations complémentaires se trouvent dans un
supplément que vous pouvez acquérir contre paiement.

Merci de votre visite à Bad Windsheim et dans notre fenêtre
archéologique.

Au revoir et à bientôt.....

Bienvenue à Bad Windsheim



Terrain des fouilles
en septembre 2000

En juin 2001 avec
les fenêtres
archéologiques



Chers hôtes et visiteurs,

Quand, en juin 2000, lors du remaniement de la place du marché, nous étions confrontés avec des reliques murales de caves historiques, il nous était impossible de mesurer l'ampleur de notre découverte. Comme maire de notre ancienne ville libre d'empire, je ne savais pas trop quoi en penser. D'un côté la joie face à des vestiges historiques d'importance, de l'autre la crainte imminente d'être confronté avec des retards importants concernant les travaux sur une place centrale à grande circulation au cœur de notre vieille ville.

A peine une année s'est écoulée depuis la découverte des premiers vestiges et l'achèvement de notre projet. En quelques mois seulement nous avons été capables de développer un concept praticable en accord avec le conseil municipal, les architectes, les employés de l'office de la sauvegarde du patrimoine, de l'office d'urbanisme communal et d'autres services administratifs ainsi que avec les citoyens. Ainsi nous avons aussi tenu compte de la volonté de ces derniers de sauvegarder ces fouilles pour la postérité. Des dons généreux de la part des habitants de Bad Windsheim, de visiteurs passionnés et des volontaires engagés ont contribué à ce succès.

La vente de plus de 340 pavés en cuivre jaune à 510 € pièce, dans le cadre d'une action «Épavé municipal» bien réussie, a largement contribué à la sauvegarde de ces vestiges historiques. Ceux-ci ont été directement incorporés dans le pavé de la place du marché pour témoigner de l'esprit de solidarité dont nos citoyens ont fait preuve.

Nous, les habitants de Bad Windsheim regardons notre œuvre avec beaucoup de fierté et je peux vous promettre, chers invités, qu'une visite de notre place du marché, nouvellement arrangée avec son exposition, vaut bien la peine.

Wolfgang Eckardt,
maire de Bad Windsheim



Autour de l'histoire de Bad Windsheim

Un cadeau royal

En 742, les souverains franconiens Karlmann et Pippin ont fait don à l'évêché de Wurzburg, nouvellement fondé, de 26 églises au total, toutes situées en Franconie de l'est, dont St. Martin à Bad Windsheim. Les tombeaux découverts sur la place du marché actuelle faisaient sans doute aussi partie de cette église.

Les premiers bâtiments en pierre

Comme c'était l'habitude depuis le 8^{ème} siècle, l'habitation villageoise était située autour de l'église et du cimetière. Elle était composée de maisons en bois. Mais déjà au 12^{ème} siècle, au début de l'urbanisation, on y a érigé un bâtiment en pierre. Les vestiges muraux déterrés peuvent être visités dans les salles d'exposition.

Des documents attestant le statut de ville

C'est autour de 1200 qu'on date la fondation de l'habitation urbaine. Dans un document de 1234, l'agglomération est désignée comme marché de l'évêque de Wurzburg. La ville de Bad Windsheim est documentée pour la première fois en 1234, la ville libre d'empire depuis 1295.

Windsheim a le vent en poupe

Grâce au commerce régional avec Nuremberg, la ville a connu un essor économique au 14^{ème} siècle. Windsheim avait même ses propres mesures de capacité pour le blé et le vin. Déjà au 15^{ème} siècle, la ville prospère avait atteint son expansion maximale.



Plan de ville de l'année 1829 avec le plus vieux sceau



Sceau du tribunal de la ville de 1398 montre un aigle regardant à gauche et la légende Sigillum iudicii de windeshaim (sceau du tribunal de Windsheim)

Les trouvailles de la place du marché

Les trouvailles

Il est fort probable que les objets métalliques, céramiques, en verre et en os sont arrivés au sol lors de la construction de bâtiments, pendant leur utilisation ou au cours de leur démolition. La plupart des objets a été trouvée dans des latrines datant du Haut Moyen - Âge. C'est ici qu'on jetait tout ce qui était devenu inutile dans le ménage. Ce qui est étonnant, c'est le fait que des matériaux comme le bois, le cuir et les tissus ne se trouvent que rarement dans les latrines.

Les objets métalliques

Le métal était très rare dans les latrines, étant donné que les gens du Moyen Âge l'ont refondu pour le recycler. Le métal était utilisé pour la fabrication d'objets de la vie de tous les jours (clous, lames de couteaux etc.). Un autre métal fréquemment utilisé était le plomb pour son point bas de fusion et sa malléabilité. Des accessoires de costumes et des bijoux ont été fabriqués en métal coloré et en métal précieux. Pendant les fouilles on a trouvé une boucle de ceinture dorée, quelques pièces de monnaie ainsi que deux sceaux.

Des œuvres d'art en os

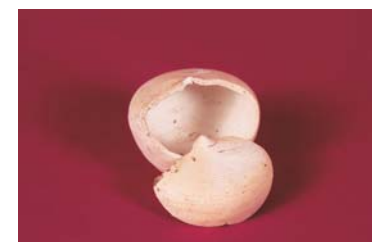
Des os d'animaux, la corne et les bois étaient fréquemment sciés, polis, tournés ou sculptés par les sculpteurs d'os. A partir de cette matière première universelle on fabriquait, au Moyen - Âge, des outils, des bijoux et des jouets. Deux manches de couteaux en os, plusieurs perles de vêtements ou de chapelets ainsi qu'un jeton ont été découverts lors des fouilles.



Un hameçon en bronze



Une chevalière

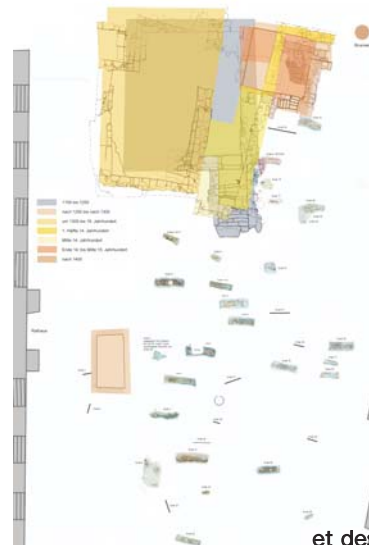


Une tirelire

Le cimetière sous la place du marché



Tombeau 13 avec un squelette en position anormale



Plan des tombes
du 8^{ème} au 10^{ème} siècle
et des constructions postérieures

De nouvelles coutumes

Au cours du 8^{ème} siècle, la religion chrétienne a atteint nos régions. Les morts n'étaient alors plus enterrés dans des champs en dehors des habitations, mais près des églises, dans des cimetières. On a découvert une partie d'un tel cimetière en dessous de la place du marché actuelle. Les 45 tombes font partie des découvertes les plus anciennes.

Les squelettes

Parmi les morts on a pu identifier six femmes, 24 hommes et 12 enfants. Les signes d'usure constatés sur les squelettes donnent l'image d'un groupe de personnes ayant travaillé physiquement qu'on peut qualifier comme appartenant à une couche sociale aisée selon les signes cliniques et l'état de nutrition.

Comment les morts ont-ils été enterrés?

Dans le cimetière on peut prouver, à côté d'enterrements simples, l'existence d'enterrements en cercueils de bois et deux inhumations d'enfants sur des planches de morts. Cinq des personnes décédées reposaient dans des troncs d'arbres creusés, une inhumation jusqu'ici inconnue en Bavière. Les reproductions d'un enterrement et d'une inhumation dans un tronc d'arbre sont visibles par une fenêtre des pyramides en verre.

Le gypse comme matière de construction



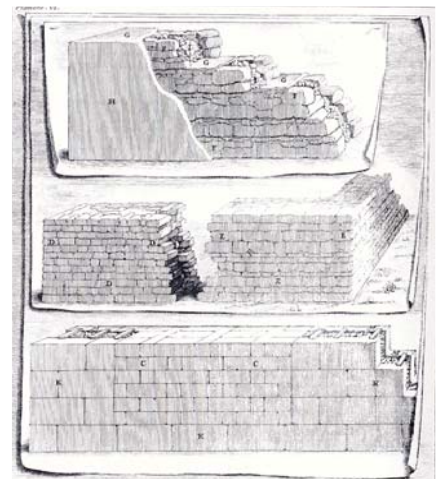
La «Épore de Rothenbourg» peu de temps avant sa démolition sur une photographie de 1883. La solidité des constructions en gypse souffre des influences climatiques et de l'environnement. A Bad Windsheim, toutes les fortifications ont été rasées à cause des risques d'écroulement.

Matière de construction

Autrefois les gens ayant les moyens financiers pouvaient faire construire leurs maisons en pierres de gypse taillées. Dans la plupart des cas seulement le front apparent des maisons était construit de cette façon. Dans les bâtiments d'arrière-plan, on utilisait couramment une technique par laquelle l'espace entre les colombages était rempli avec des débris de pierres ou bien du mortier de gypse.

Beaucoup d'anciens bâtiments à Bad Windsheim sont des constructions en pierres de gypse. La mise en forme ou la taille rudimentaire d'un bloc de roche afin d'obtenir une matière de construction de forme simple à peu près lisse constituait une performance artisanale considérable.

Ce vieux dessin représente de différentes techniques de construction élaborées: en haut un mur en débris de pierres double avec crépis; au milieu un mur double en petites pierres taillées et en bas un mur double en pierres lisses taillées. La variante double qui était financièrement avantageuse était très répandue dans la région de Bad Windsheim. Tout en bas on voit la représentation



Le gypse Mortier et pierres



Le gypse

Dans le bassin de Bad Windsheim, la roche de gypse apparaît à ciel ouvert. Depuis des centaines d'années on l'exploite pour l'utiliser comme matière de construction. En 1897, on estimait que la richesse de la ville en «Égypte et albâtre» représentait une valeur réelle de 360 millions de florins. Au début de l'âge industriel, vers 1900, on comptait 4 usines dans lesquelles on transformait du gypse afin de l'utiliser comme engrais ou bien pour les chapes de gypse ou la construction. Aujourd'hui encore on exploite du gypse à Bad Windsheim sans pour autant le transformer sur place.

Le mortier

L'origine de la technique de cuisson de gypse afin de produire du mortier est inconnue. De toute façon il s'agit de la transition du mortier de carbonate au mortier de sulfate, des dolomites cuites au gypse cuit à haute température. Le mortier de gypse est le mortier le plus jeune, à plus haute qualité. On y a fréquemment ajouté des matières produites par la taille des pierres, comme le gravillon ou le sable de pierres. Déjà au Moyen-Âge on se servait de chapes de gypse.

Les pierres

Surtout dans la ville de Bad Windsheim on exploitait des pierres de gypse sur place. Cela se voit parfois dans des caves. La roche de gypse se travaillait facilement et était utilisée pour la construction, l'enceinte, le pavé et beaucoup d'autres choses.



De l'eau pour la ville

Une chose claire

De l'eau propre est indispensable pour les habitants de chaque ville, pas seulement pour la préparation de produits alimentaires et l'hygiène mais aussi pour les différentes branches d'artisanat. Là où l'eau courante n'était pas disponible, des puits assuraient l'approvisionnement en eau jusqu'au 19^{ième} siècle. Il y avait des installations privées ainsi que des puits publics qui étaient souvent creusés sur les places du marché.

Le puits de la place du marché de Bad Windsheim

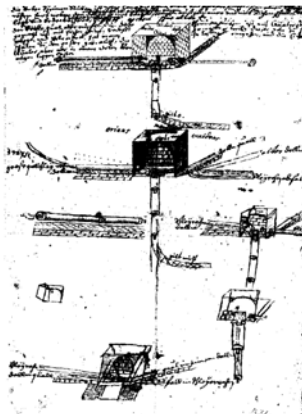
Le centre de Windsheim est situé sur le sommet d'un rocher de gypse. Pour capter les nappes phréatiques, on a dû creuser un puits d'une profondeur de plus de 13 m à travers la roche. Les parois sont constituées de pierres de taille en grès soigneusement travaillées. Au-dessus se trouvait la ceinture avec une installation à puiser l'eau et sans doute une toiture.

Les trouvailles

Le puits de Bad Windsheim, lors de sa découverte, était dégagé jusqu'à une profondeur de 10 m. La partie du dessous était remplie de boue et de débris de construction contenant des trouvailles du 18^{ième} et 19^{ième} siècle. Le puits aurait été construit en 1408 et abandonné à cause de la



La « Belle Fontaine »



Esquisse de la « Nouvelle Fontaine » appelée plus tard « Belle »

La chronique municipale de 1642 écrit au sujet du puits particulièrement remarquable, existant de 1408 à

« Le 14 avril le puits sur le marché fut découvert, les colonnes en pierre et la charpente furent réparées, puis recouvert d'étain avec une couronne dorée au-dessus »

Les appartements secrets

Le ramassage des ordures ménagères au Moyen Âge

L'enlèvement des ordures a toujours représenté un problème majeur. Afin d'éviter la pollution et la puanteur dans les rues, les habitants étaient forcés d'enfouir leurs ordures aussi sous terre, dans des cavités. C'étaient souvent des caves abandonnées ou bien des puits étant régulièrement vidés par des «Pappenheimer» aussi appelés «Maîtres de nuit».

A proximité de l'eau potable: les latrines

Sur la place du marché à Bad Windsheim deux latrines ont été trouvées. Au Moyen Âge, celles-ci se trouvaient fréquemment près de puits, étant donné que le danger d'épidémies causé par l'eau infectée était alors inconnu. Aussi à Bad Windsheim la distance entre le puit sur la place du marché et les latrines est à peine plus que 3 mètres.

Ce que les latrines nous révèlent

Les habitants de la ville n'y ont pas enfoui que leurs excréments et leurs ordures ménagères mais également tout ce qui était cassé ou ne servait plus. C'est pourquoi les nombreuses trouvailles dans les latrines, par exemple des objets en céramique, donnent des informations précises sur les conditions de vie, la situation économique et sociale au 14^{ème} et 15^{ème} siècle.



Un moine allant au cabinet dévale les escaliers
A droite un cabinet à deux sièges à la belle étoile, en - dessus de la paille servant d' «Essuie fesses», en 1564

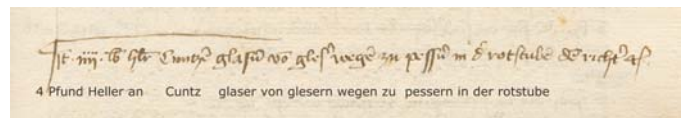


Verre à vitre et le travail du verre

Du luxe en verre

Les fenêtres en verre ont leur origine dans la construction D'églises et, à partir du Haut Moyen Âge, sont devenues courantes dans les habitations de la couche sociale la plus élevée. Le verre creux et les grosses vitres ont été fabriqués dans des fonderies de verre vert en dehors des agglomérations. Elles ont été sévèrement contrôlées puisque l'énorme consommation de bois des fours de fonte représentait un réel danger pour le peuplement forestier.

Un verrier relie des vitres vers 1550 (bibliothèque de la ville à l'aide de glissières en plomb de Nuremberg) afin d'obtenir de grands vitraux. Note dans les livres de comptes de Bad Windsheim 1414 (archives de la ville)



Des vitres et des débris

Lors des fouilles sur la place du marché on a découvert, dans la latrine 1, un amas de verre plat cassé d'un poids total de plus de 300kg. Il s'agit de débris de vitres composés de plusieurs parties, serties dans le plomb. Elles avaient été mises en forme à l'aide d'un outil spécial, une sorte de pince servant à travailler les bords.

L'art verrier à Bad Windsheim

Dans la trouvaille de Bad Windsheim c'est le verre ordinaire coloré en vert qui domine parmi de nombreux d'autres couleurs. Quelques vitres ont une décoration en peinture pigmentée, dans la plupart des cas avec des ornements simples, rarement avec des représentations figuratives. Unique en leur genre sont un blason de la dynastie de Hohenlohe ainsi que le dessin d'un visage.

L'atelier verrier de la famille Glaser

Des débris de coupe et des demi-produits laissent supposer qu'il s'agit de l'inventaire d'un atelier verrier. Depuis la fin du 14^{ème} siècle, à l'aide de factures municipales, on peut prouver l'existence de la famille Glaser portant le nom de leur métier. Après leur dernière mention en 1451, leur atelier a été sans doute abandonné et les matériaux ont été évacués dans les deux latrines.

Des casseroles des bouteilles- des poêles à carreaux de faïence

La céramique

Au Moyen Âge, la vaisselle pour la cuisine et les provisions était fabriquée en terre cuite, le bon service de table par contre, était généralement en métal. Une cruche cassée n'était réparée que rarement, d'habitude on la jetait. Comme la céramique ne se dégrade presque pas dans le sol, elle représente le plus grand groupe d'objets de toute fouille archéologique.

La culture de table

Les latrines de la place du marché contenaient un grand nombre de récipients en terre cuite du Haut Moyen Âge : des casseroles pour la cuisson et les provisions, parfois avec un couvercle en céramique, des poêles, des cruches à anse et des bouteilles de champs. Pour mettre la table, on utilisait des gobelets et des plats creux en céramique. De petites lampes à suif et des copeaux de résineux illuminaient à peine la table.

Des poêles à carreaux de faïence confortables
Pendant la saison froide, des poêles à carreaux en faïence chauffaient les pièces communes sans pour autant les enfumer et offraient ainsi un confort particulier. Depuis le 14^{ème} siècle, l'extérieur de ces poêles était, de plus en plus, entièrement composé de carreaux. Le type de carreaux le plus courant sont les carreaux creux allongés à quatre pointes comme on en a trouvé aussi à Bad Windsheim.

De vraies raretés

Des récipients rares ayant été trouvés également dans les latrines nous permettent de prendre connaissance d'aspects importants de la vie au Moyen Âge : une tirelire pillée, un fragment d'une tasse à bec ainsi que des tasses spécialement fabriquées pour qu'un artiste puisse y mélanger ses couleurs.



Une cuisine à charcuterie lorsqu'on tuait le cochon, vers 1525



Au revoir à Bad Windsheim



Impressum:
Herausgeber: Stadt Bad Windsheim
Texte und Gestaltung:
Thomas Spyra, Stadt Bauamt Bad Windsheim
und
Büro Auge, Wolfgang Steeger, Bodensee

